



Ces couples enfermés dans le désamour

Livres. Sociologue, chercheur et spécialiste du couple et de la vie quotidienne, Jean-Claude Kaufmann aborde les couples qui restent ensemble malgré tout.

Entretien

Quel a été le déclencheur pour écrire cet ouvrage ?

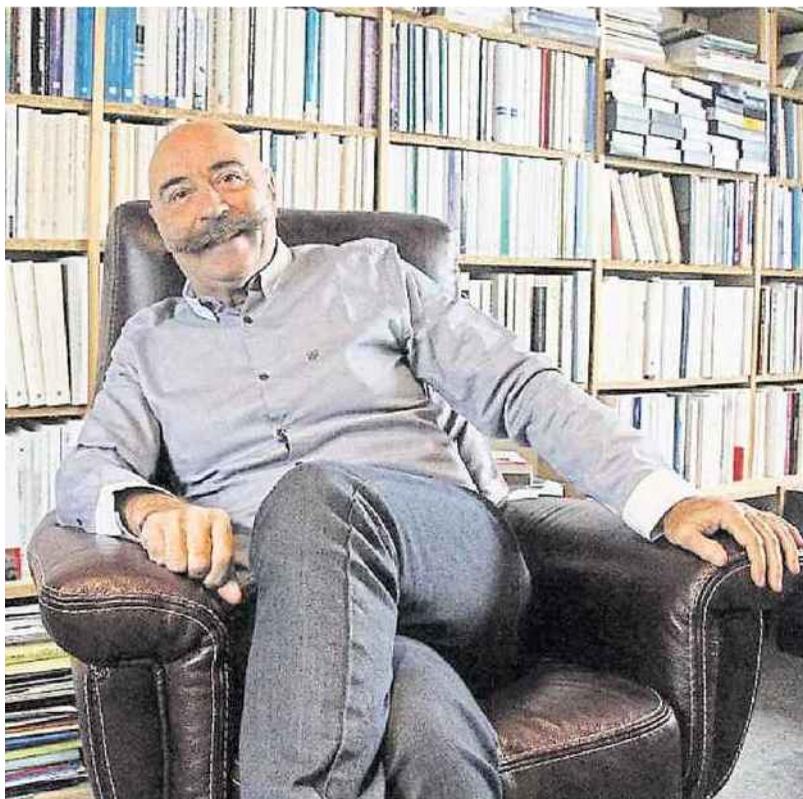
Tout a démarré avec *Un lit pour deux, la tendre guerre*, le précédent livre sur lequel je travaillais. J'avais recueilli des témoignages sur mon blog. Une phrase très forte a suscité des réactions : « **Nous les femmes, agrippées au bord du matelas de peur de frôler le corps de nos maris.** » Ces réactions dépassant la thématique de mon travail en cours, j'ai ouvert un autre espace d'échange et de discussion. J'ai reçu une centaine de témoignages. Certains, plein de souffrance, avaient incité d'autres à se raconter.

Aujourd'hui on se sépare ou on divorce plus facilement. Comment peut-on arriver à cette situation de souffrance et d'enfermement ?

C'est plus compliqué que cela. Il y a des couples pour qui ça ronrone tranquillement, d'autres pour qui, au contraire, les relations sont violentes. Mais on connaît mal cet entre-deux où l'on s'enfoncé dans la routine, dans un vide, une souffrance sans parole. Ces couples restent ensemble malgré le désamour avec l'impossibilité de réagir et de partir. Car, hormis les raisons financières et familiales, se séparer ou divorcer, c'est aussi renoncer à une partie de soi, celle que l'on est devenu en vivant à deux, avec la peur de réinventer sa vie. C'est ce piège-là, ce mécanisme conjugal, que j'aborde dans ce livre.

Quel est le signal ?

Lorsque le minimum de respect et de bienveillance disparaît et laisse place aux méchancetés, petites phrases dévalorisantes et dénigrements. Dans une société dure, de concurrence, d'évaluation systématique, le



Jean-Claude Kaufmann, dans son bureau, à Saint-Brieuc

couple doit être un espace de réconfort, de soutien. Tout en gardant des liens à l'extérieur afin d'éviter l'isolement qui est le début du piège.

Le rôle de votre ouvrage ?

Ce n'est pas un livre pratique. Je ne donne pas de conseils. Je constate, j'écoute, je restitue, j'analyse. Son rôle est plus d'installer un espace d'expression, d'ouvrir les vannes car ce genre de piège, on en parle peu ou pas. Et lorsqu'on l'aborde on fait des raccourcis, du genre : je suis tombée sur un pervers narcissique.

Les hommes n'y sont pas très présents... Pourtant certains se retrouvent aussi piégés dans leur couple.

J'ai eu énormément de mal à trouver

des témoignages masculins. Les hommes ont tendance, lorsque s'aggrave la crise, à se murer et s'enfoncer encore plus dans le silence. Ils disparaissent de l'intérieur, s'effondrent...

Quel sera le thème de votre prochain livre ?

Il sera complètement différent. J'y aborderai la véritable histoire, méconnue et passionnante, de la Saint-Valentin, dont les origines remontent à 2 000 ans.

Recueilli par
Véronique CONSTANCE.

Piégée dans son couple, Éditions Les liens qui libèrent. Les 23 et 24 avril, Jean-Claude Kaufmann sera au Salon du livre de Montargis (Vendée).